

## [Texte]

While *Pamyat* has been denounced in the Soviet press in some instances, it continues to function unimpeded. The open anti-Semitic campaign is within the "context" of *glasnost*. This provides a profound concern and indeed fear amongst Soviet Jews. The atmosphere is not dissimilar to the cosmopolitanism campaign, and those you will remember between 1947 and 1953 and the worst excesses of the anti-Zionist campaign following the Six Day War.

The Soviet Union, with a population greater than that of the United States, has approximately 40% of its gross national product; 25% of the work force is down on the farm unable to feed the remaining 75%. Whilst the defence industries are efficient, the remainder of the economy makes it the world's leading Third World power, according to the London *Economist*. It is the inability of the Soviet Union to advance economically that has brought about *peristroyka*, which cannot be successful without *glasnost*. So we have to understand that *peristroyka* is the father of *glasnost*, not the other way around. So what does this mean for Soviet Jews?

The Soviet public is well aware of the high standard of living in the countries of the EEC and the surrounding mutual countries, such as Sweden and Finland. They know very well of the high standard of living of the EEC whose total gross national product, by the way, now exceeds that of the United States. They yearn for a higher standard of living, which it is thought *peristroyka* could deliver within a short period. It has been estimated by western economists that it will take the Soviet Union 25 years to be anywhere approaching the western economy. If *peristroyka* should fail, then there is a scapegoat waiting in the wings, as so often in Soviet life, and it happened after 1924 with the new economic policy—namely, the Jews.

• 1645

In official meetings with Jewish leaders, Soviets claim that Jews are required for their entrepreneurial skills to make *peristroyka* a success. This classic anti-Semitic stereotype may be an inhibiting factor preventing Jews from obtaining permission to leave. I should again say in parenthesis, having met a very high Soviet official in Vienna who told me that what the Soviet economy needs is a real shaking up. "We need the entrepreneurial flair of people". "People must stand on their own feet". "The social welfare state must be abolished." He sounded much more like Mrs. Thatcher than a member of the Communist Party of the Soviet Union, that *peristroyka* and the need for entrepreneurial skills to get this enormously sluggish economy going is now of great importance, perhaps of prime importance, to Gorbachev.

## [Traduction]

Malgré que l'on ait à quelques reprises dénoncé la *Pamyat* dans la presse soviétique, elle poursuit néanmoins ses activités. Sa campagne antisémite se déroule dans le contexte même de la *glasnost*. Cela inquiète énormément les Juifs en Union soviétique. L'atmosphère qui prévaut rappelle la campagne cosmopolitaine et celle dont vous vous souviendrez en 1947 et 1953 ainsi que les pires excès de la campagne antisioniste qui a suivi la guerre des six jours.

L'Union soviétique, avec une population encore plus importante que celle des États-Unis produit 40 p. 100 de son produit national brut; 25 p. 100 de la population active travaille dans le domaine de l'agriculture et ne peut arriver à suffire aux besoins du reste de la population. Tandis que ces industries consacrées à la défense sont efficaces, le reste de l'économie classe l'Union soviétique au troisième rang des puissances mondiales, selon l'*économiste* de Londres. C'est l'incapacité de l'Union soviétique de progresser sur le plan économique qui a donné naissance à la *peristroyka* qui ne peut réussir sans la *glasnost*. Il faut donc comprendre que c'est la *peristroyka* qui a engendré la *glasnost*, et non le contraire. Or, qu'est-ce que cela signifie pour les Juifs en Union soviétique?

La population soviétique est très au courant du niveau de vie élevé dont jouissent les pays de la CEE et les pays environnants, comme la Suède et la Finlande. Elle sait aussi très bien que le produit national brut total des pays qui font partie de la CEE, soit dit en passant, dépasse maintenant celui des États-Unis. Elle souhaite elle aussi jouir d'un niveau de vie plus élevé, ce que, croit-on, devrait apporter la *peristroyka* à court terme. Les économistes occidentaux ont calculé qu'il faudra 25 ans à l'Union soviétique pour qu'elle se rapproche un tant soit peu du niveau de l'économie occidentale. Si la *Peristroyka* devait échouer, il y a un bouc émissaire tout près, comme c'est si souvent le cas dans la vie soviétique, et comme cela s'est produit après 1924 dans le cadre de la nouvelle politique économique—et ce bouc émissaire, ce sont les Juifs.

Lorsqu'ils ont des rencontres officielles avec des leaders juifs, les Soviétiques prétendent qu'ils ont besoin de leurs compétences d'entrepreneurs pour assurer le succès de la *Peristroyka*. Ce stéréotype antisémite classique est peut-être l'un des facteurs qui empêchent les Juifs d'obtenir l'autorisation de quitter le pays. Entre parenthèses, j'ai rencontré à Vienne un très haut fonctionnaire soviétique qui m'a déclaré que l'économie de son pays a besoin d'un grand coup de balai. «Nous avons besoin de gens qui ont du flair pour l'entreprise privée. Il faut que les gens soient capables de se débrouiller tout seuls. L'État-providence doit être aboli.» On croyait beaucoup plus entendre M<sup>me</sup> Thatcher qu'un membre du Parti communiste d'Union soviétique, lorsqu'il déclarait que la *Peristroyka* et que la nécessité de pouvoir faire appel à des entrepreneurs de talent pour stimuler cette économie incroyablement poussive,